La perception du phénomène terroriste dans la presse écrite libanaise, américaine et française à travers les attentats du 11 septembre 2001 et l'assassinat du Premier ministre libanais Rafic Hariri le 14 février 2005 (Document en Français)

Accès au(x) document(s)

Accéder au(x) document(s) :

https://docassas.u-paris2.fr/nuxeo/site/esupversions/348f5a6d-66fe-4e22-9cae-969210d6c593

Ce document est protégé en vertu du Code de la Propriété Intellectuelle.

Modalités de diffusion de la thèse :

- **Thèse consultable sur internet, en texte intégral.**

Informations sur les contributeurs

Auteur : Assaf (Assaf), Valérie
Date de soutenance : 28-11-2011

Directeur(s) de thèse : Rieffel Rémy

Etablissement de soutenance : Paris 2
Ecole doctorale : École doctorale des sciences économiques et gestion, sciences de l'information et de la communication (Paris)

Informations générales

Discipline : Sciences de l'information et de la communication
Classification : Médias d'information, journalisme, édition

Mots-clés libres : Terrorisme, Résistant, Martyr, Analyse de contenu, Perception, Islamisme, Objectivité, Subjectivité, Neutralité, Liban, Etats-Unis, France, Presse
Mots-clés :

- Terrorisme - Dans la presse - Liban
- Terrorisme - Dans la presse - France
- Terrorisme - Dans la presse - États-Unis
- Presse -- Objectivité - Liban
- Presse -- Objectivité - France
- Presse -- Objectivité - États-Unis
- 11 septembre 2001, Attentats du (États-Unis) - Dans la presse
- Islamisme - Dans la presse

Résumé : Le 11 septembre 2001 est devenu une date butoir du terrorisme international car les attentats qui ont frappé New York visaient à déstabiliser l'hyper puissance de ce siècle. Ces attaques ont bénéficié d'une très large couverture médiatique. Il serait donc intéressant de voir comment un seul et même phénomène, en l'occurrence le terrorisme, ou terrorisme islamique ainsi qu'il a été désigné après ces « violences », n'a pas la même signification selon le point de vue duquel on se place. Le journaliste se doit de montrer et d'écrire ce qu'il a vu ou entendu. Il doit la vérité au lecteur, mais, consciemment ou pas il manque d'objectivité et de neutralité. Ceci est dû au fait qu'étant un homme ses émotions le trahissent, et ce qu'il ressent transparait dans ses écrits. L'on peut le deviner à travers son choix des mots et adjectifs. D'autre part le journaliste est tributaire de la ligne politique de son journal. De plus, les évènements sont, par la force des choses, amputés, ceci est lié au choix de l'angle que le journaliste désire traiter. Les faits parviennent donc au lecteur tronqués. Et enfin, l'on peut dire que l'expérience et le vécu du journaliste ainsi que l'environnement dans lequel il a évolué influent sur ses articles. Donc cette subjectivité latente ne montre finalement qu'une partie des faits, et cette représentation est transmise au lecteur qui se laisse « faire » selon s'il partage ou non l'avis du journaliste. Le lecteur puise son opinion du quotidien qu'il lit d'autant plus qu'il opte en général pour celui dont il se sent le plus proche.

Informations techniques

Type de contenu : Text
Format : PDF

Informations complémentaires

Entrepôt d'origine :
Identifiant : 2011PA020079
Type de ressource : Thèse